

Horric Lingenheld

www.horric.com

DERRIERE LE VISIBLE

FAUX FUYANTS

2000 PORTRAITS en 2000

SEPTEMRION 2000

PORTRAITS DE BRADEUX

LA PHOTO QUE MOI JE PREFERE

TRANS 2001

PERSONNA EUROPA

AUTO PORTRAIT POUR UNE
NORMALITE

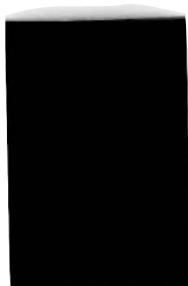
PEOPLE / HOUSING 2003

FERME D'EN HAUT 2004

NON LIEUX 2004

IDENTITE 2005

Parcours
Formations
Presses



DERRIERE LE VISIBLE



1995 - Exposition Collective

Catalogue d'exposition produit par
L'Université de Sciences et Technologies de Lille
Le Centre Régional de la Photographie

Tirage à 5000 exemplaires



“ Visage où autrui - qu'il me regarde ou ne me regarde pas - me regarde “

Emmanuel Levinas

Continuellement, nous sommes observés, scrutés, en proie un vol discret mais néanmoins obsédant de notre image. Et s'il existe une loi nous protégeant de l'utilisation abusive de notre image, il reste cependant le malaise quotidien de se savoir dévoilé par quelque regard sournois.

J'ai décidé de photographier l'autre pour satisfaire cette fascination, conscient que la présence d'un appareil authentifie l'acte du vol et justifie le besoin de *nourrir ses yeux*.

Il ne s'agit plus d'un regard furtif où les yeux se baissent s'ils se croisent mais au contraire de l'affirmation légitime de l'envie, la déclaration à voix haute d'un besoin.

Pouvoir dire, enfin, je vous regarde et je sais que vous me regardez...

Cependant, dans cette relation, le jeu n'a d'intérêt que s'il faut conquérir ce chacun rêve de préserver et ce vol lumineux ne dupe personne.



HL



FAUX FUYANTS



Sans titre - 180x90 cm



1997 - Exposition personnelle
Installation itinérante

Catalogue d'exposition produit par
Destin Farceur avec une aide à la création du
Centre Régional de la Photographie

Tirage à 2000 exemplaires

FAUX FUYANTS à l'image des apparences.
Fuites devant sa propre représentation ou devant le regard étranger.

Une rencontre, celle de l'indifférence.

L'image directe de l'homme s'efface au profit d'une perception du monde où la masse prédomine sur l'individu.

Ces 10 photographies géantes (format 90x180 cm) s'érigent face au regard fuyant devant l'unique, rappelant ainsi que chacun existe au singulier.

Volontairement images du fugitif, elles s'alimentent du mépris et répondent au besoin de nourrir ses yeux...

En raison de l'échelle, dans un premier temps, l'oeil perçoit des images fugitives de foules. Puis ces valeurs se brouillent, les contours clairs de l'individu s'opposent aux recoins obscurs de la personnalité et dessinent peu à peu leur miroir.

Miroir déformant, l'image présentée devient alter ego, elle devient un moi différent, inconnu voire rejeté.

Il faudra cependant s'extirper de ce dédale afin de ne pas perdre sa propre identité.

Et c'est lors de cette tentative de s'extraire du corset d'une personnalité déterminée que les contorsions physiques des corps et l'étrangeté du regard apparaissent. L'apparente extravagance du regard, le regard de l'autre, se confond peu à peu dans une dynamique autonome de la dépersonnalisation d'où le spectateur ne peut sortir indemne.

Ces sculptures photographiques tenteront de présenter au public le déchirement moderne de la personne.

Par intermittence, un univers sonore inspiré d'improvisations de John Coltrane sur le thème de "The Expressions", provoque la rencontre ou la fuite devant la recherche de son identité.

Isoler chaque figure, chaque comportement met l'accent sur la singularité perceptible dans la représentation de l'autre.

C'est obliger celui qui regarde à combattre son indifférence.



Sans titre - 180x90 cm

FAUX FUYANTS

Installation



Sans titre - 180x90 cm



Sans titre - 180x90 cm



Installation à Metz - 10 photos sur socle



Arras



Villeneuve d'Ascq



Rouen



Dijon



Villeneuve d'Ascq



Lille



Lens



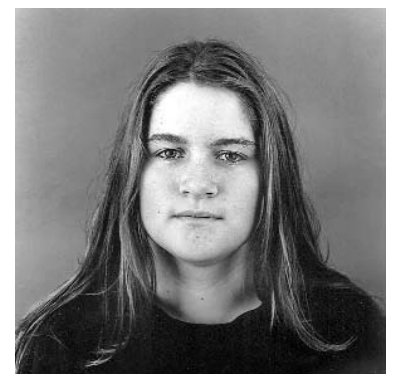
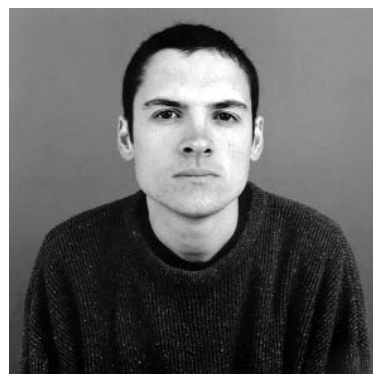
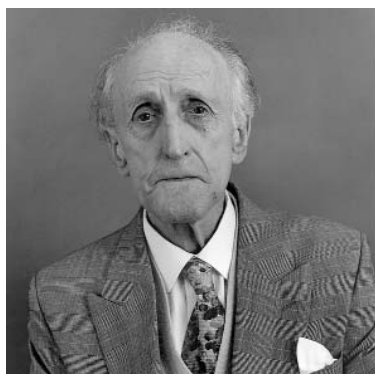
le Havre



Bordeaux

2000 portraits pour 2000

2000 - Exposition personnelle
Commande de Villeneuve d'Ascq - Travail en studio extérieur dans 11 quartiers de la ville



septemtrion 2000



2000 - Exposition Collective

Salon des jeunes auteur de la région Nord Pas de Calais -
Douchy les Mines

5 autoportraits, en guise d'identité.
5 empreintes plus ou moins identiques.
Faut il chercher une ressemblance ? Modèle et photographe ne font qu'un et
pourtant il y a ces cinq images.
Il va de soi que la représentation photographique, a fortiori, la pratique de l'au-
toportrait, n'égale la réalité, tant dans la ressemblance que dans sa véracité.



HL



portraits de bradeux



2000 - Exposition personnelle

500 portraits réalisés en 48 h en studio extérieur



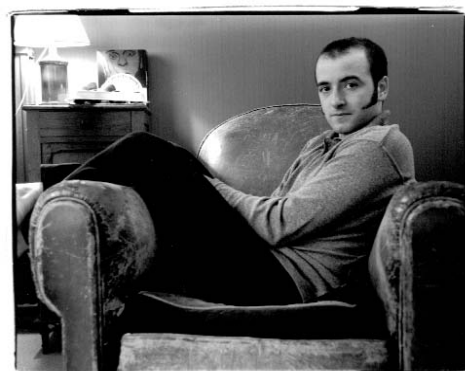
La photo que moi je préfère

Recherche personnelle
Travail de portrait chez l'habitant

Coquetterie très ordinaire : moi comme lieu vide. Corps en vacance, grandes vacances, bonheur absolu du blanc sur blanc. Ainsi suis-je personne et tout le monde. Comme Dieu, cette Lumière sans ombre. Le narcissisme étant, avec le bon sens, la chose du monde la mieux partagée, c' est un sentiment fort commun que de ne pouvoir endurer son image. Devant la photo tragique, irrécusable, qui vous fait bondir comme une calomnie, lequel d' entre nous ne souffle au témoin plus ou moins narquois de cette défiguration exacte : " Oh, vous savez, ce n'est pas moi, je ne me ressemble pas du tout, n' allez pas

croire. " Comme si c' était mon privilège, mon exception culturelle, comme si tout le monde ressemblait à son visage, sauf, clin d'œil, mézigue. N'empêche que toute photo d'identité me fait l'effet d'une odieuse caricature. Photomaton ? Une filiale du Canard enchaîné. Nous passons notre vie à nous mentir, et la photo, comme la terre, ne ment pas. La salope. Eh bien soit, je suis et resterai M. Tout-le-Monde. Le verdict de l' objectif, moi vivant, je l' efface et l' encercle de noir. C' est mon faire-part. A d' autres.

Je n'affiche pas ici ce cadre vide comme une vengeance, un avis de recherche, mais pour tenter d' expliquer au photographe qui m' a tiré le portrait hier (et à moi-même en passant) pourquoi je lui ai fait la gueule tout au long de la séance de pose. Vous me direz : " Mais pourquoi l' avoir laissé rentrer chez vous ? " Parce que l' éditeur a fait son métier, et l'auteur le sien. " Allez, cher ami, soyez gentil, cela ne durera pas longtemps, il faut jouer le jeu. Vous avez choisi de paraître, non ? Vous verrez, il est très discret, rapide, plein de tact. " Il a raison. Ou on publie ou on ne publie pas. Si oui, on est un homme public, ipso facto. Et un homme public, ce sont d'abord des photos d'agence destinées aux publications. Logique, non ? Ne jamais se faire prendre exige une contention, une organisation, un guet méticuleux dont je suis incapable. Même si mon bonheur est de voir, mon malheur d'être vu, je ne sais quelle paresse, ou quel reste d'humilité, m' empêche de pousser le souci de soi jusqu'à l'interdit photographique qu'implique tout culte du moi conséquent (Dieu à Moïse : " Tu ne saurais contempler ma face...!"). Je me console de ce laisser-aller en pensant que les plus saints, qui ont fait vœu jadis d'invisibilité, comme d' autres de chasteté et de pauvreté, n' ont finalement pu échapper au dépôt de bilan. Le visage de Julien Gracq, de Beckett et d'Henri Michaux ne nous est-il pas familier ? Et on est bien content. Qui se veut iconoclaste pour soi reste pour les autres un intraitable iconophile - Dieu est un mateur impénitent.



TRANS



2001 - Exposition personnelle
Installation de 108 photographies sur socle
alu et verre transparent - 12X 12 cm
Galerie du Dôme - ARRAS

" La mémoire est le cimetière des jours passés de notre histoire. "
Duane Michals

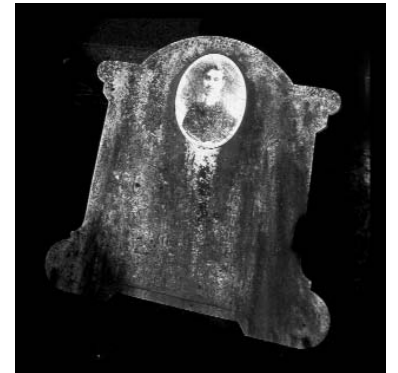
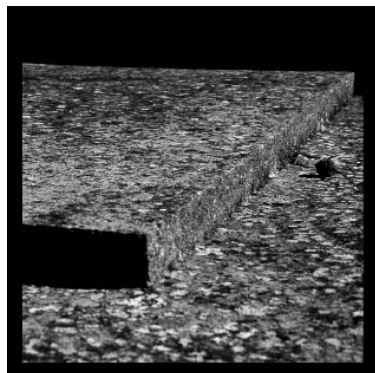
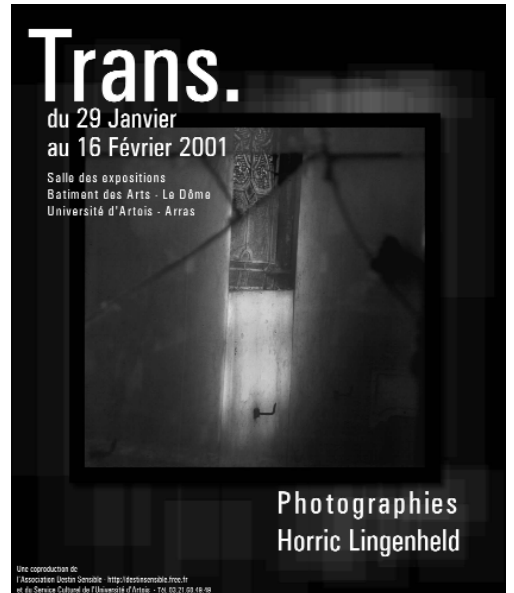
Enfermer, dans un cadre transparent, une photographie, pièce de notre vie, à l'image d'un caveau, c'est tenter la représentation de la mémoire.

Un cadre où repose le souvenir dont le seul intérêt est de se rappeler sa propre image, son image intime... Nos vies s'en nourrissent tout les jours.

La mémoire est un terrain hanté, le subjectif justifie tout excès - dramatisation ou embellissement - l'ornementation s'oppose au silence dans une quête de sincérité.

Ces échos sont pour certains des souvenirs plus réels que ce qu'ils touchent au quotidien. Une preuve qui se voit à travers un écran coloré et translucide du temps...

HL



PERSONNA EUROPA

Travail en cours

Portraits de ville européenne



Autoportrait pour une normalité



Travaux photographiques sur le thème l'autoportrait avec un groupe de personnes handicapées mentales du foyer Interval de Lille, encadré par Horric Lingenheld, photographe intervenant de l'association Destin Sensible (59).

Le projet repose sur une pratique répandue chez le photographe : l'autoportrait. Un acte photographique qui depuis Hippolyte Bayard ne cesse d'hanter chaque photographe. Mise en scène du « moi », sujet d'expérimentation ? radicalisation de la relation au modèle, double ou réalité au service de la subjectivité, l'autoportrait présentait des atouts pour introduire une pratique artistique avec ce public spécifique.

Conscient du rôle de l'image, de la relation avec un spectateur, chacun s'est prêté au jeu avec sérieux et rigueur, l'acte photographique et son sacré participent à cet enjeu. L'autoportrait photographique s'accompagne alors d'un but en projetant l'image définitive comme une finalité pour exprimer une idée de sa personne, ou de son statut social ou physique. Souvent, sans complaisance, ces photographies sont au service du nécessaire besoin de s'affirmer comme personne.

En abordant avec le groupe la question du regard des autres, de l'aspect physique, du rapport au beau ou à la normalité, ce projet devenait de plus en plus intéressant pédagogiquement et artistiquement.



La séance de pose fût improvisée dans une salle du foyer avec un mur blanc comme unique décor, un Mamiya 67, campé sur pied assurait l'aspect solennel. Un tabouret trônait devant l'objectif matérialisant la scène, le cadre.

Très vite beaucoup ont souhaité des accessoires, du maquillage, des costumes, un chapeau pour soulager, croyais-je, l'acte de pose formel et impressionnant. Il s'agissait bien au contraire d'une manière de s'inscrire dans la démarche de mise en scène face au néant de leur image ou de leur statut dans la société.

Des essais avec un cadre de bois devant un miroir leur permettait d'évaluer, leur projet définitif. Devant l'appareil muni d'un déclencheur souple de 3 mètres, tous ont pu presser la poire et produire une photographie, comme on écrit une histoire. La pose, l'absence de sourire, un masque ou juste un chapeau révèle cette quête de statut ou d'identité. Le dispositif photographique devient alors le cadre d'une démarche en marge de la simple représentation linéaire. Jeu de miroir, travestissement, double, chacun exhibe l'ambivalence de l'identité.



Horric Lingenheld

Destin Sensible 165 b r Jules Guesde 59650 Ville neuve d'Ascq
Tél 03.20.56.04.17 – horric@ mobilabo.com



PEOPLE / HOUSING



2003 - Exposition Collective

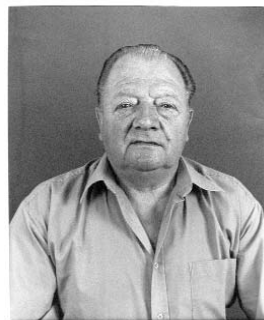
Catalogue d'exposition produit par la ville de Leverkusen Allemagne



12 photographies montées en diptyque, présentant une sélection de 6 portraits d'habitants de Villeneuve d'Ascq et 6 vues d'habitations et d'architectures villeneuvoises particulières illustrant leur quartier.

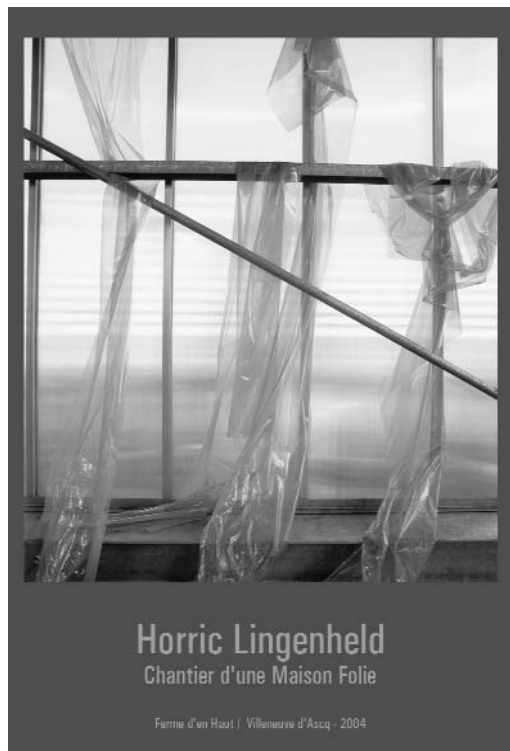
Les portraits ont été réalisés lors d'une commande la ville de Villeneuve d'Ascq, en l'an 2000. Réalisées dans un studio de prise de vue extérieur aménagé (le mobilabo) au sein des 11 quartiers de la ville, ces photographies sont le fruit des ces séances de studio invitant la population à offrir leur portrait pour la postérité, photographie d'une ville en l'an 2000 ! (à l'origine dans le but de créer un cd rom de l'an 2000 distribué à tous les villeneuvois)

L'autre série sur les habitations est plus récente (février 2003). En visitant chaque quartier de la ville pour photographier les habitations possibles des portraits sélectionnés, ces photographies ont été réalisées dans une approche documentaire et sensible du paysage multiple de Villeneuve d'Ascq. Sont représentés les quartiers de Triolo, Flers Bourg, Résidence, Hôtel de Ville, Pont de Bois



Chantier d'une maison Folie

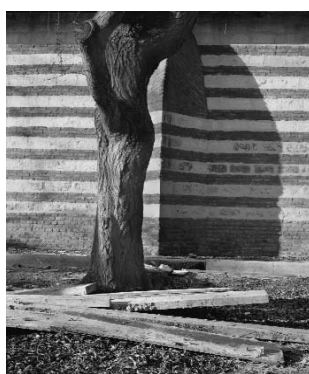
FERME D'EN HAUT Lille 2004



2003/2004 - Exposition personnelle

Commande Lille 2004 sur la rénovation de la ferme d'en haut en maison folie

Restitution en installation mars 2004



NON LIEUX

Exposition dans le cadre de Jouer Créer Construire
Appel à projet Lille 2004 de la Jeune Création Contemporaine
Galerie de l'Atelier 2 - Villeneuve d'Ascq - Septembre 2004

Si la photographie par excellence s'attache au réel et joue de sa spécificité dans le traitement de l'environnement, le photographe a bien vite échappé au piège de la vérité pour entrer dans le champs des arts plastiques en explorant la distanciation et le subjectif.

En abordant de front cette question, mon travail sur le non lieu en photographie envisage de manière presque topographique, des espaces, un cadre photographique entre centre et absence.

En choisissant de photographier entre les autoroutes, les terrains, bordures ou fossés d'échangeurs, en allant là où le piéton est exclu par un schéma d'aménagement du territoire, mon projet ne cherche ni le descriptif, ni l'anecdote. Image du vide peut-être mais pas de l'inhumain, ces espaces clos au cœur du mouvement sont des espaces circonscrits par une urbanisation où l'homme a façonné le paysage, dunes ou dépressions, végétalisation sauvage, abandonnée, rangées d'arbres ou d'arbustes pour rappeler que la question du paysage en photographie est une image mentale à défaut d'objectivité.

En travaillant au moyen format sur pied, en noir et blanc à hauteur d'homme sans plongée ni contre plongée, sans effet dramatique, souvent frontales, mes images ne sont pour autant objectives ou documentaires. L'objectivité est un leurre, celui de la photographie. Il y a dans ces espaces, un terrain d'exploration fascinant, sensible et poétique. Un lieu bordé de routes qui n'y conduisent pas et même vous en barrent l'accès et dont la circulation y est interdite, de véritable îles où personnes n'ont mis le pied depuis des années où la végétation règne entre ronces et pyragantha bien alignés.

L'errance, la solitude de ces lieux, le plein ou le vide, l'œil du cyclone au centre de la vitesse, anime ma pratique qui s'apparente au portrait plutôt à une représentation nostalgique d'un lieu abandonné. Mais ces lieux existent, vivent, se transforment mais leur fonction comme un négatif les place "à part" dans un paysage. Privé d'identité, ces espaces non désignés relèvent de l'anonymat, des non lieux pour des non paysages.

Ces non lieux tirent leur fonction d'une absence d'exploitation, simple remblais, frontières mais aussi no man's land, il y a là la matérialisation du cosa mentale dans le traitement du paysage et dans une région où les modifications du territoire ont été très dépendantes des axes de communications. Le chantier transmanche en est le témoin, avec le réseau autoroutiers et ferroviaires notamment.

Non lieu est un projet qui prend le temps d'arrêter les choses, paradoxe de l'image fixe de pouvoir s'arrêter sur un axe de circulation à grande vitesse. Les images données à montrer tirent ainsi leur force de cette inertie mais aussi leur abstraction.

Si en photographie, une image est dite "abstraite", elle le devient parce que le traitement modifie pour le spectateur, la reconnaissance analogique de l'objet qu'elle représente. Deux voies sont possibles : l'exagération exclusivement une des caractéristiques du sujet (texture, forme ou motifs), soit en décidant, et c'est le sens de ma démarche, de supprimer toute représentation objective. Ce cadrage fixe la limite de l'empreinte photographique sur le réel enregistré dont la recherche formelle tente une organisation consciente et sensible de l'espace.



IDENTITE

Exposition janvier/fevrier 2005 Groupe VAUBAN Lille
Mai / Juin 2005 EROA Lievin



parcours

Horric Lingenheld, photographe Villenevois âgé de 34 ans, né à Istanbul.

Après des études de sciences dans le but d'enseigner, la photographie menée jusqu'à alors en amateur le pousse à entamer des études d'arts et suit une formation professionnelle à Image Ouverte, école de photographie dans le Gard sous la direction de Serge Gal.

Ses premières photographies date de l'âge de ses 12 ans, autodidacte, il enchaîne des travaux son quotidien et son environnement proche en Normandie puis en arrivant dans le Nord pour ses études, rencontre Pierre Devin, directeur de Centre Régional de Photographie (CRP), découvre le portrait qui sera le thème central de ces recherches.

En 1995, il propose une étonnante série de portraits frontaux pris dans le métro durant deux ans explorant sa relation quotidienne à l'autre et ces visages anonymes. Les images prises à l'aide d'un moyen format avec une visée par le dessus, ne sont pour autant pris clandestinement, Horric attend, entre en relation avec l'autre et dès que le regard croise le sien déclenche afin d'authentifier l'acte du vol. Au terme de cette exposition, mis en accusation rapport au droits à l'image, cette série obsessionnelle s'arrête.

La fascination pour la foule trouve alors refuge dans une approche plus instinctive, les images deviennent floues, les personnes photographiées ne sont plus reconnaissables, l'appareil n'est plus à l'œil mais suit le mouvement des individus dans la foule, tenu à la main, le boîtier muni d'un grand angle est lancé sur des individus. L'exposition " faux fuyant " sera conçue sous forme d'une installation, dix photographies sont tirées au format d'échelle humaine, elles sont contre collées sur socle de bois et disposées de manière à recréer une foule imaginaire où chacun peut s'identifier à une silhouette. Présentées dans des halls d'université, cette exposition tournera pendant deux années dans plusieurs grandes villes en France.

Depuis, plusieurs travaux décline, la relation que Horric entretient à l'autre, portrait en studio, chez l'habitant, commandes mais aussi un travail plus intime liés à la pratique de l'autoportrait, à la nature morte liés à la définition de son identité entre souvenir et évocation quasi abstraite.

Pour l'an 2000, Villeneuve d'Ascq lui commande 2000 portraits d'habitant, un travail monumental sur 11 quartiers de la ville, durant 1 an réalisé en studio extérieur au sein du quartier avec son mobilabo, un camion aménagé en labo photo.

Horric est sélectionné par le CRP pour participer à l'exposition Collective " septentrion 2000 " salon des jeunes auteurs de la photographie contemporaine de la région Nord. Il présente alors une série d'autoportrait très uniforme et tous différents.

-En 2001, nouvelle exposition personnelle à Arras : Trans. Un travail en couleur portant sur une approche de la mort au format carré en miniature, les images sont tirées sur film transparent pour constituer une installation de 104 photographies 12X12 cm transparente sur socle d'aluminium. Ce travail sur la matière et la seront désormais des éléments récurrents à la pratique d'Horric.

- En 2003, expose une série de photographies montées dytique à Leverkusen (Allemagne) People /Housing, alliant ses deux recherches principales le portraits et l'architecture de Villeneuve d'Ascq.

-En 2004, il obtient une commande Lille 2004 sur la Ferme d'en Haut à l'occasion de son chantier transformation en " maison folie ", une installation de 72 photographies noir et blanches sur bâches et couleur contre collé sur aluminium pour les intérieurs.

-En 2004, il est sélectionné avec 6 jeunes plasticiens de la région pour le projet lille 2004 " Jouer, Créer, Construire, portraits de la Jeune Création Contemporaine ", instigué par l'atelier 2 d'arts plastiques, sur un travail de paysage portant sur les espaces interstitiel des autoroutes.

- En 2005, Le groupe Vauban a Lille lui donne l'occasion, de produire un travail mise en chantier depuis près de 10 ans, 50 images d'autoportraits produit au quotidien comme un rituel introspectif interrogeant toujours les questions d'identité.

Le jeu entre l'abstraction du paysage, la lecture d'un visage ou d'une architecture participe la quête des identités que Horric poursuit. La lumière, la couleur, le flou ou la photographie rapprochée ne traduit que cette recherche aux frontières de l'invisible. Ressemblance ou dissemblance, l'abstraction de l'image, c'est aussi quand la photographie donne au réel une image étonnamment proche et pourtant totalement autre.

Horric Lingenheld

Né en 1973
84 bd Montebello
59000 lille
tél : +33 03.20.93.70.77

email : horric@mobilabo.com
site : www.horric.com

FORMATION :

Artistique :

1996-1997 : Ecole de Photographie Image Ouverte (30) sous la direction de Serge GAL

Scientifique

1995 - 1996 : Licence de Biologie mention Biologie générale et Sciences de la Terre à Lille I

1992 - 1994 : DEUG de Sciences de la Vie et de la Terre option chimie

1991 : Baccalauréat, série scientifique option Mathématique - Biologie.

EXPOSITIONS COLLECTIVES :

1995 : " Derrière le visible " portrait de métro -Université de Lille I , Villeneuve d'Ascq

2000 : " Septemtrion " -Centre Régional de la photographie / Douchy les Mines

2003 : " People/ Housing " Leverkusen (Allemagne)

2004 : " Jouer, Créer, Construire " - Galerie de l'atelier 2 Villeneuve d'Ascq

EXPOSITION PERSONNELLES :

1995 : Commande photographique " Traces " EDF - Kaysersberg Haut Rhin (portraits d'Alsacienne / 50è anniversaire de la libération en Alsace)

1996 - 1997 : " FAUX FUYANTS " Installation photographique - Tournée régionale Nord Pas de Calais (Lille, Villeneuve d'Ascq, Dunkerque, Arras, Lens)

1998 : Exposition Destombes à la galerie Nicéphore - Centre Euralille / Lille

1997 - 1999 : " FAUX FUYANTS " Installation photographique - Tournée nationale (Rouen, Le Havre, Dijon, Paris, Metz, Bordeaux)

2000 : Commande la ville de VILLENEUVE d'ASCQ, 2000 portraits pour l'an 2000 pour CD Rom de la mémoire

2000 : Portraits de Bradeux - 600 portraits à la braderie de Lille - en studio extérieur

2001 : " TRANS " Galerie du Dôme / Université d'Artois - Arras

2004 : " Portraits d'une Maison Folie " Restitution de la commande sur le chantier de la Ferme d'en Haut - Villeneuve d'Ascq

2005 : Groupe Vauban Lille - Identité - 50 autoportraits Noir et Blanc et couleur

2005 : EREOA LIEVIN - Identité - 50 autoportraits Noir et Blanc et couleur

2005 : FAUX FUYANT - IUFM de LILLE